

Brésil-Brèves économiques et financière- semaine du 12 au 18 août 2016

 tresor.economie.gouv.fr/14521_bresil-brevs-economiques-et-financiere-semaine-du-12-au-18-aout-2016

Résumé :

- L'activité se reprend légèrement en juin (+0,2% comparé à mai), en raison de la légère reprise du secteur industriel, et se contracte de -0,5% au T2 2016 (g.t).
- Le gouvernement revoit à la hausse ses prévisions de croissance pour 2017 (+1,6%), ce qui permettrait, selon lui, d'écarter de nouvelles hausses d'impôts.
- Le taux de chômage (11,3% au T2 2016) atteint des records dans de nombreux États du Brésil.
- Les résultats de Petrobras au T2 2016 repassent au vert grâce à l'embellie du Réal et du cours du pétrole.
- Les JO devraient rapporter 1,8 Mds USD à la ville de Rio, encore loin du coût total des jeux qui dépasserait les 12 Mds USD.
- « The killer chart »: Le potentiel du Brésil réside dans sa jeunesse.
- Évolution des marchés du 12 au 18 août 2016.

L'activité se reprend légèrement en juin (+0,2% comparé à mai), en raison de la légère reprise du secteur industriel, et se contracte de -0,5% au T2 2016 (g.t)

L'indicateur d'activité IBC-Br de la Banque centrale (BCB), principale proxy du PIB au Brésil, enregistre une hausse mensuelle en juin (+0,2%), après un mois de mai particulièrement contrarié (-0,5%). Statistique légèrement supérieure aux attentes du marché, elle semble indiquer que **l'amélioration de la santé de l'industrie permet de combler légèrement le fléchissement continu de la consommation des ménages**. La moyenne trimestrielle glissante, corrigée des variations saisonnières, reste stable en juin (+0%) tandis qu'au 2^e trimestre, l'activité s'est contractée de -0,5% en glissement trimestriel.

Les chiffres définitifs du PIB T2 sont désormais attendus pour le 31 août, données qui devraient osciller autour des -0,3% en raison des dépenses gouvernementales, qui ne sont pas incluses dans le calcul de l'activité.

Le gouvernement revoit à la hausse ses prévisions de croissance pour 2017 (+1,6%), ce qui permettrait, selon lui, d'écarter de nouvelles hausses d'impôts

Le gouvernement fédéral a revu à la hausse ses prévisions de croissance pour 2017, qui passent de +1,2% à +1,6%, chiffre sur lequel devrait se fonder le projet de Loi des Finances 2017 présenté le 31 août prochain. Cette projection permettrait d'augmenter de 50 Mds R\$ les recettes de l'année prochaine, tout en réduisant de 5 Mds R\$ les dépenses prévues. En s'appuyant sur ces hypothèses, **le gouvernement envisagerait de ne pas recourir à des hausses d'impôts afin de maintenir le déficit primaire prévu pour 2017, de 139 Mds R\$ (environ 2% du PIB)**. En outre, les hausses des dépenses de l'année prochaine seraient indexées sur l'inflation attendue cette année autour de 7,2%, nouvelle modalité qui fait l'objet d'une Proposition d'amendement constitutionnel (PEC) qui n'a toujours pas été votée et dont les négociations difficiles sont en cours.

Enfin, signe d'une confiance retrouvée au sein du gouvernement et d'un **optimisme circonstancié**, le ministère de l'Économie évoque même une reprise très anticipée, dès le T4 2016, **alors même qu'aucune réforme structurelle**

significative d'ajustement budgétaire n'a été votée depuis 3 mois et que l'investissement et la consommation des ménages restent atones.

Selon lui, l'inflation et le change devrait respectivement atteindre fin 2017 4,8% et 3,5 R\$ pour un dollar.

Le taux de chômage (11,3% au T2 2016) atteint des records dans de nombreux États du Brésil

Selon l'IBGE, et leur enquête continue sur les ménages, **le taux de chômage au T2 2016 atteint 11,3% au niveau national, soit une hausse de 3 pp comparé au T2 2015 ou 3,2 M de personnes** en recherche d'emplois supplémentaire, portant le nombre total à plus de 11,5 M de personnes.

Ainsi, **le taux de chômage se situe désormais à un niveau jamais atteint -depuis le début de la série en 2012- dans 20 États du Brésil**. Notamment, **l'État de Sao-Paulo, qui représente 25% de la force de travail brésilienne, connaît désormais un taux de chômage de 12,2%** alors qu'il atteignait 9% au T2 2015. Pire, le chômage dans les États de Bahia et de l'Amapa dépasse désormais 15%.

Si l'enquête confirme que le chômage touche davantage les jeunes et les personnes qui n'ont pas fini leurs études secondaires en particulier, une tendance préoccupante se détache : **celle de la forte augmentation en un an (+43%) du chômage chez les adultes entre 40 et 59 ans, soit des personnes –souvent chefs de famille- avec plus d'expérience et dont l'impact familial et social est fort**.

Si la crise continue d'entraîner de nombreux licenciements et de nouvelles personnes sur le marché du travail, **le rythme de la montée du chômage tend à diminuer**. En l'occurrence, pendant les trois premiers mois de l'année, le taux de chômage avait connu une progression de 1 pp, alors qu'il n'a augmenté que de 0,4 pp au T2.

Les résultats de Petrobras au T2 2016 repassent au vert grâce à l'embellie du Réal et du cours du pétrole

Après trois trimestres consécutifs de pertes, **Petrobras a enregistré au T2 2016 un bénéfice net de 370 M R\$, soit une baisse de -30% comparé au résultat du T2 2015**. Dans le détail, durant ce dernier trimestre, **le chiffre d'affaires s'élève à 71,2 Mds R\$ (soit -11% comparé à T2 2015), et l'Ebitda dépasse les 20 Mds R\$ (+3%)**. En outre, **la dette nette de l'entreprise publique chute de -15% en trois mois, mais reste conséquente à 332 Mds R\$**.

Ces bons résultats s'expliquent principalement par deux facteurs. Tout d'abord, **la faible flexibilité des prix exercés par Petrobras à la pompe permet d'accroître ses marges au détriment du consommateur**, et la branche approvisionnement connaît une hausse de +25% de ses bénéfices. Ensuite, **l'appréciation du Réal face au Dollar a permis à la fois de réduire fortement sa dette en devises ainsi que de limiter les dépréciations d'actifs ce trimestre**, éléments qui avaient l'année dernière conduit les comptes de Petrobras dans le rouge. Pour autant, le profit net du groupe, attendu à l'origine autour de 2 Mds R\$, a été amputé notamment du coût d'un programme de départs volontaires (1,2 Mds R\$) et du provisionnement du site Comperj (1,1 Mds R\$).

Finalement, malgré des investissements en baisse de -27% en un an, **l'avenir de Petrobras s'améliore avec un renchérissement du Réal qui contribue à une réduction de sa dette, et une reprise graduelle du prix du pétrole qui augmente la rentabilité des explorations « pré-sal »**. Au demeurant, l'amélioration de la situation de Petrobras contribue sensiblement à la hausse de l'Ibovespa, car représentant 9,3% de la capitalisation de l'indice.

Les JO devraient rapporter 1,8 Mds USD à la ville de Rio, encore loin du coût total des jeux qui dépasserait les 12 Mds USD

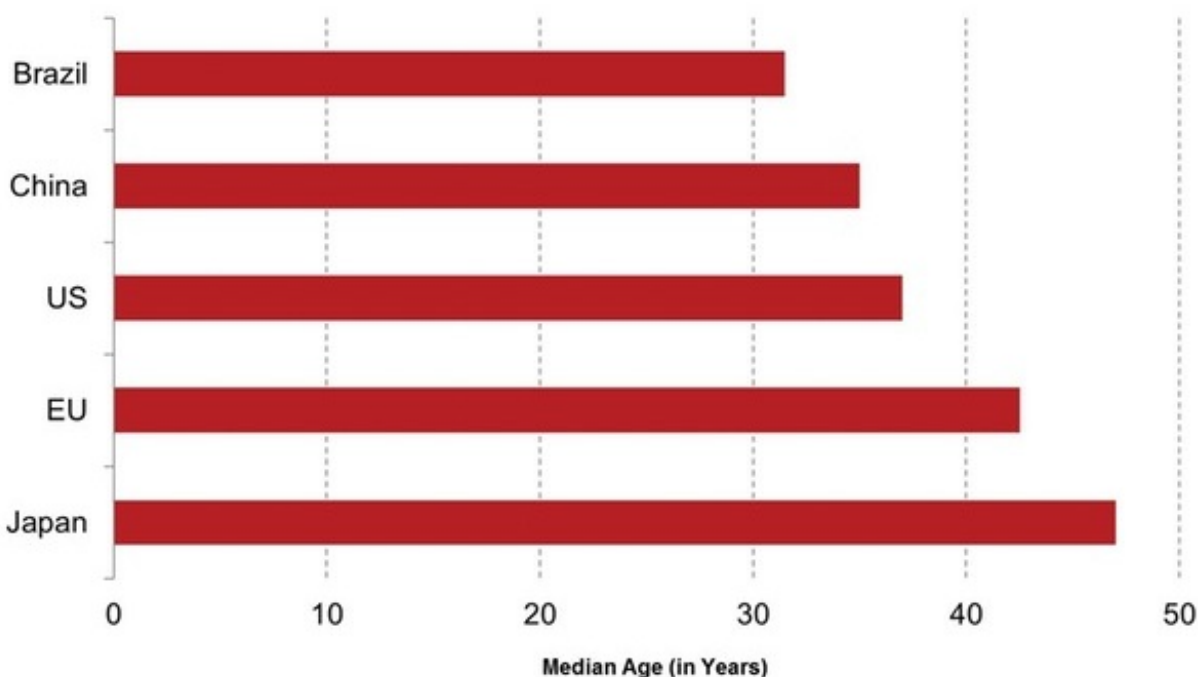
Selon le secrétariat au Tourisme de la ville de Rio (Riotur), **la ville de Rio de Janeiro devrait percevoir 1,8 Mds USD grâce aux JO et la venue d'un million de touristes étrangers et brésiliens.** À titre de comparaison avec les derniers grands évènements, la coupe du monde a fait bénéficier Rio de 1,3 Mds USD en un mois, et le réveillon d'un peu de moins de 700 M USD. **L'effet des JO est ainsi moindre qu'espéré.**

La principale question de ces JO reste les retombées sur la population carioca. En effet, **selon une étude de la FGV dirigée par l'économiste Marcelo Neri, Rio a depuis 2012 clairement profité de sa nomination aux JO en termes d'investissement comparé aux autres villes du Brésil.** Cependant, l'État de Rio, auto déclaré en situation de « *calamité publique* » en raison de son surendettement, devrait connaître une fin d'année difficile, une fois les jeux olympiques et paralympiques passés. Le chômage risque aussi d'augmenter rapidement en raison de la fin des contrats temporaires dédiés à cet évènement.

En outre, **cette recette globale à 1,8 Mds USD reste très éloignée de la facture encore provisoire des JO estimée par le maire de Rio, qui dépasserait 12 Mds USD – dont plus de 40% uniquement financé par le secteur public.** Le CIO a même été obligé de prélever 8 M USD sur le budget des paralympiques afin de réparer certains surcoûts.

« The killer chart »: Le potentiel du Brésil réside dans sa jeunesse

Age médian de la population de différents pays et l'UE :



Source : Central Intelligence Agency, 2016

Évolution des marchés du 12 au 18 août 2016

Indicateurs[1]	Variation	Variation	Niveau
	Semaine	Cumulée sur l'année	
Bourse (Ibovespa)	+2,6%	+41,4%	59 047

Risque-pays (EMBI+ Br)	-21pt	-233pt	299 pts
Taux de change R\$/	+3,1%	-19,9%	3,23
Taux de change R\$/€	+4,5%	-16,4%	3,66

Clause de non-responsabilité - Le Service Économique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Rédacteurs : Stéphane GODARD-Conseiller Financier ; Jonathan THEBAULT- Adjoint Financier.

[1] Données du jeudi à 12h00 localement.